

Eclairage
Un synode
en deux temps


Saint-Augustin



Témoignage
Une trace sur
le chemin
de Compostelle

UP
Un nouveau
prêtre

**Vie des
paroisses**
Un demi-siècle
de vie religieuse

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert

OCTOBRE-NOVEMBRE 2016 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

La pastorale familiale

L'Equipe pastorale

Curé-moderateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin

Agents pastoraux: Joël Biemann,
Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Lucette Sahli

Présidence du CUP: Lucette Sahli

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 37 31

Marly: Xavier Maugère, 026 413 19 62

Treyvaux/ESSERT: Isabelle Quartenoud,
026 413 36 88

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Francis Python, 026 413 45 43

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Germain Maillard, 026 436 32 46

Praroman: Benjamin Brühlhart, 026 413 50 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 026 413 11 54

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, rte de Fribourg 18, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21,
1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Joël Biemann, JB – Pierre Bourguet, PB
Rémi Kilchoer, RK – Marie-Claire Python, MCP
Lucette Sahli, LS – Chantal Sciboz, CS
Bernadette Clément, BC

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Famille qui court (tirée de FondationO2,
photo libre de droit)

50 ans après le Concile Vatican II, avec l'exhortation « *Amoris Laetitia* » du pape François.

PAR ROBERT NIÊM

PHOTO: LDD

Le 11 octobre 1962 fut une date historique pour l'Eglise catholique: ce fut l'ouverture du fameux Concile Vatican II, voulu par saint Jean XXIII, élu pape le 28 octobre 1958. Mais Jean XXIII, qui venait de publier l'encyclique « *Pacem in terris* » en avril, meurt le 3 juin 1963 pendant le Concile. Celui-ci s'achevait le 8 décembre 1965. 50 ans après le Concile, le pape François a publié ce printemps 2016 son exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* », qui fait suite à deux synodes sur la famille en 2014 et 2015. Dans un texte de 260 pages, le Saint-Père nous réaffirme la doctrine de l'Eglise en matière familiale mais plaide pour une forme de souplesse. Il rappelle que *personne* ne peut être condamné définitivement, parce que ce n'est pas la volonté du Christ-Sauveur, visage de la Miséricorde de Dieu! Dans son exhortation, le Souverain Pontife entrouvre *une porte de l'accès* aux sacrements pour les divorcés remariés.

Le thème de la famille est donc important pour notre pape François. C'est pourquoi, il souhaite que l'Eglise catholique fasse preuve de compréhension et de compassion à l'égard des couples divorcés et remariés. Cependant, les situations doivent être appréciées par les Pasteurs d'âmes, au cas par cas, en vue d'une *réintégration* dans la communauté des fidèles.

Aujourd'hui, nous rêvons vraiment de paix et de bonheur dans nos familles humaines. Le pape François et son Eglise tout entière voudraient aussi souhaiter *ce bonheur tranquille* entre l'homme et son épouse, entre les parents et leurs enfants et entre l'homme et Dieu. Portons donc dans notre prière et soutenons par notre écoute les personnes blessées par la séparation! Sachons enfin que nous sommes membres de la grande famille du Christ, dans laquelle nous sommes invités à célébrer chaque jour le *Pardon et la Fête, Alléluia*.



Une trace sur le chemin de Compostelle



Tous en route.

**PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOURGUET AUPRÈS DE BENJAMIN BRÛLHART
PHOTO: BENJAMIN BRÛLHART**

Un groupe de pensionnaires du Home Linde à Tinterin et de la Colombière à Misery est reparti en mai sur le chemin de Compostelle. Jeunes ou plus âgés, légèrement handicapés ou en chaise roulante, ces personnes ont relevé ce défi, accompagnées par leurs éducateurs.

Lundi, après 8 heures de route, tous sont heureux de parcourir à pied les 3 km qui vont les amener à leur gîte. Un thème central servait de fil rouge quotidien. Celui de cette journée est l'air et chacun tire une carte avec une phrase y relative, créant ainsi des échanges entre tous. Un chant accompagné par une guitare a mis un terme à la soirée et chacun est parti se coucher. Pour les accompagnants, la journée se prolonge car la tâche n'est pas finie. Certains seront sollicités durant la nuit pour répondre aux attentes des résidents.

Mardi matin, le soleil est de la partie. Tout le monde prend connaissance du thème du jour qui est l'eau. Comme symbole, un arrêt à une fontaine est prévu. Des réflexions de Bertrand Piccard lors de son périple en ballon sont lues. Le déjeuner terminé, nous reprenons le chemin. Le groupe s'étire en longueur, au gré du rythme de chacun. Les ânes tirent une charrette où ont pris place deux participantes. Tout au long des 9 km de cette journée, quelque chose d'extraordinaire émane du groupe. Ainsi, cette joie naturelle exprimée de différentes manières par les résidents. Et puis il y a Benjamin, le directeur, sait se faire

proche de chacun par des encouragements et une attention de tous les instants.

Mercredi, le soleil est toujours là. Le thème du jour est la terre. 11 km sont au programme et la marche a lieu sur la terre de l'Aubrac, en Lozère. A midi, un pique-nique régale tout le monde. En plein air, les toilettes n'existent pas, alors cela ne va pas sans causer quelques soucis pour les personnes en situation de handicap. Des solutions ont toujours été trouvées. Une journée merveilleuse qui s'est passée sans accident, ni incident.

Jeudi: le feu. Les véhicules nous amènent vers le point de départ des 10 km à parcourir pour revenir au même gîte. Au début, une rude montée oblige certains à prendre le bus. Après le repas, une belle averse nous contraint à mettre les pèlerines. La fin de la journée laisse un peu de temps pour acheter des cartes postales et des souvenirs

Vendredi, c'est le stress qui gagne certains. Les bus sont prêts à repartir vers la Suisse. Beaucoup d'enseignements sont à retirer de cette étape sur le Chemin. A chacun d'essayer maintenant de poursuivre le travail quotidien dans cet état d'esprit de fraternité et d'entraide. Il n'y a pas de règles sur ce chemin de Compostelle, ni de préjugés, ni de performances à réaliser, car chacune et chacun, quel que soit son choix ou ses convictions, fait partie de ce Chemin.

Témoignage de Cédric Brodard, 22 ans, fromager

TEXTE ET PHOTO PAR LUCETTE SAHLI

L'envie de partir mijotait depuis quelques années déjà. Quelques sous de côté, l'école de recrue derrière lui, une nouvelle place de fromager qui devrait être facile à trouver et les encouragements de la famille: tout était réuni pour oser le pas... les pas: près de 2000 km vers Saint-Jacques-de-Compostelle!

Une préparation simple: quoi prendre avec soi... l'essentiel... oser le dépouillement. Un livre: « Guide spirituel des chemins de Saint-Jacques », la lecture des premières pages avant le départ! Partir de rien, se laisser découvrir, aller à la rencontre des autres, de soi-même, de l'Autre!

Sur le chemin: découvrir chaque soir d'autres personnes formidables, dont beaucoup de jeunes en questionnement. Choisir de marcher seul, avec des étapes longues, favorisant d'autres rencontres que celles quittées le matin: génial! Aucune attache, sinon le sac à dos. Partir le matin sans savoir où tu vas dormir le soir: formidable! Idée de *pénitence*: marcher pour d'autres qui ont plus de peine, qui traversent des épreuves.

Quelques difficultés? Pas tant que ça! Doté d'un solide physique et d'un mental incroyable, le corps a très vite pris le rythme de la marche: la chance de penser à autre chose qu'à l'effort après 15 jours seulement...



Béatitude: pouvoir faire le vide dans la tête, vivre l'instant présent, humer l'odeur de l'ail des ours, admirer une colonie de chenilles qui se déplace, croire en la force des rencontres éphémères. Quand tu es pèlerin, tu ne peux plus te cacher derrière plein de choses, tu es toi-même. Quand tu marches, tu apprends peu à peu à te dépouiller, tu retournes à l'essentiel.

Défi lancé pour le retour à la maison: revenir en restant libre dans la tête, vivre avec la société plutôt que l'affronter, apprécier la beauté de chaque chose, trouver chaque jour un peu de ce que le pèlerinage m'a offert.

« Ce n'est qu'un début... »

De jeunes talents pour le groupe musical de l'UP

PAR LUCETTE SAHLI

Depuis plusieurs années, de jeunes musiciens et choristes se sont fait remarquer lors des célébrations de confirmation et l'idée est venue de créer un groupe des jeunes musiciens avec ces talents réunis. Ils ont commencé à animer quelques célébrations dans l'UP et ont eu beaucoup de joie à animer complètement la messe des jeunes à Fribourg, en mai 2016. Durant l'année pastorale 2016-17, ils animeront:

- certaines célébrations dans notre UP (messe de Noël, en famille, célébrations de confirmation),
- mais aussi le 25 septembre 2016 et le 28 mai 2017, la messe des jeunes à Fribourg, le dimanche soir, à 18h30, à l'église Ste-Thérèse,
- la prière de Taizé cantonale le 18 novembre 2016, à 20h, au Temple de Fribourg,
- et la célébration de la remise de la « Flamme de Bethléem » à Fribourg, le 11 décembre.

Nous leur souhaitons beaucoup de joie dans cet engagement. Que leur foi puisse grandir et se fortifier à travers leur talent partagé.

Le divorce en Suisse

LE POINT DE VUE HISTORIQUE

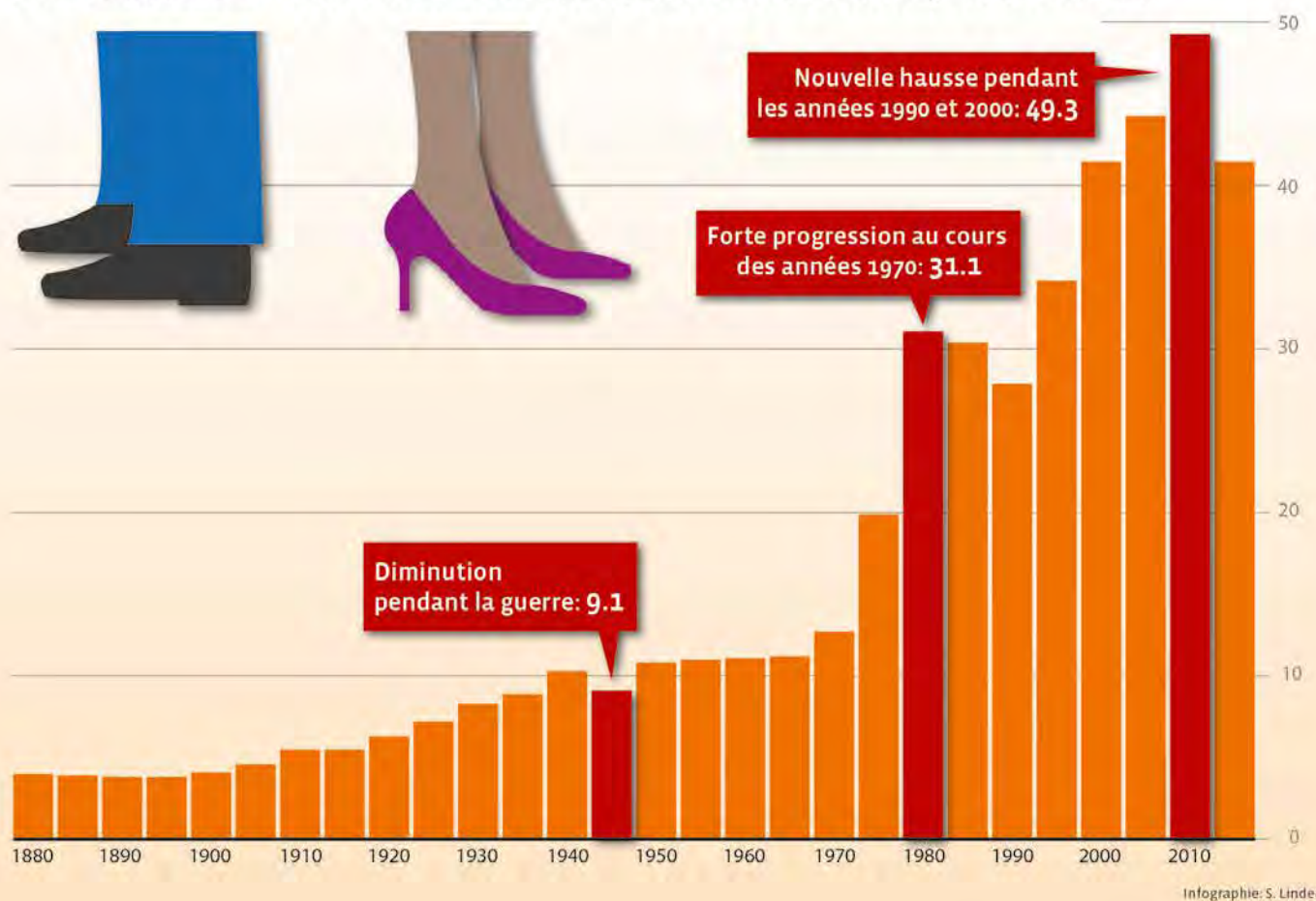
PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Pratiqué à large échelle, le divorce peut avoir une influence importante sur une société donnée. Bien que peu utilisée, la possibilité de divorcer existait déjà chez les Romains et chez les Germains. Au 12^e siècle, l'Eglise catholique s'efforce de faire reconnaître le caractère sacramental du mariage qui implique aussi son indissolubilité; seule la séparation de corps est donc admise. Au niveau légal, dans les cantons catholiques, le divorce n'est autorisé par l'Etat que depuis 1876 et l'introduction du mariage civil. De fait, jusqu'au milieu du 20^e siècle, le divorce est rare chez les catholiques. Les orthodoxes puis les réformés, par contre, l'ont toujours permis, en cas de force majeure. Le divorce ne devient un phénomène de masse qu'à partir de la fin des années 1960 (Mai 68) qui voit également la généralisation des méthodes contraceptives. Depuis cette époque, de subites hausses du nombre de divorces sont suivies de périodes de baisses, selon une évolution en dents de scie.

Les régions dans lesquelles on a toujours divorcé le plus sont les villes latines de tradition réformée comme Genève, Lau-

sanne ou La Chaux-de-Fonds. A l'inverse, les taux les plus bas sont enregistrés dans les régions catholiques alémaniques. Toutefois, les variations régionales du taux de divortialité ne sont plus aussi marquées aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a cent ans, mais les différences entre les cantons restent sensibles. Les cantons de Genève, Bâle, Zurich, Neuchâtel et Vaud présentent, à toutes les époques, les taux les plus élevés; les cantons de Fribourg, du Valais et d'Appenzell Rhodes-Intérieures ont toujours eu, avec les cantons de Suisse primitive, les taux les plus faibles. Trois facteurs expliquent ces différences. Le plus important est sans doute l'interdiction du divorce par le Vatican, que la majorité des catholiques observent, contrairement au reste de la population. A cela s'ajoute l'opposition entre les modes de vie urbains et ruraux et l'influence culturelle de la France sur la Suisse romande. Parmi les cantons catholiques, un autre cas particulier est celui du Tessin, où s'exercent des influences culturelles méditerranéennes et où le taux de divortialité est passablement plus élevé que, par exemple, dans les cantons de Fribourg, du Valais ou de Nidwald.

DIVORCES POUR 100 MARIAGES EN SUISSE, 1880-2015



Infographie: S. Linder

L'année 2015 a été riche en démarches ecclésiales, tout particulièrement en raison du Synode sur la famille, deuxième étape. Nous avons reçu le message du pape François sous la forme d'une lettre apostolique où il redit d'une manière personnelle ce que le Synode a fait. Nous jetons un regard sur la démarche synodale, rappelant son origine et relevant les nouveautés.

PAR PASCAL BOVET
PHOTOS: CIRIC, DR

Un chemin laborieux

La démarche synodale des évêques est un fruit du dernier concile Vatican II qui traite de cette question en trois temps. Le dernier Synode sur la famille permet un regard sur le cheminement de cette voie synodale et met en évidence son évolution.

La constitution dogmatique sur l'Eglise rappelle la primauté du pontife romain (pouvoir suprême, plénier et universel) (*Lumen Gentium* n° 22, 1964). Cet enseignement est la reprise fidèle de l'enseignement du concile Vatican I.

Immédiatement après le principe de cette autorité pontificale est évoquée la collégialité, sous une forme non juridique pour qualifier les relations entre le pontife et l'ordre des évêques qui « est le sujet d'un pouvoir suprême et plénier sur toute l'Eglise... » (n° 22). Cependant ce pouvoir ne peut s'exercer qu'avec le consentement du pontife romain. *Lumen Gentium* est proclamée le 21 novembre 1964, avec une note explicative sur la collégialité.

Le conseil des évêques « sélectionnés ou délégués », sous l'autorité du pontife, diffère d'un concile œcuménique qui est censé être formé de l'ensemble des évêques. En cela, la forme synodale rend plus visible et plus ordinaire la sollicitude de tous les évêques sur la totalité de l'Eglise.

Lors de la session conciliaire suivante, le décret sur la charge pastorale des évêques (rendu public le 28 octobre 1965) fait un pas de plus: les évêques choisis dans les différentes régions du monde apportent au pasteur suprême une aide plus efficace au sein d'un conseil qui a reçu le nom de synode des évêques. (*Christus Dominus*, n° 5, 1965)

Un mois auparavant, le pape Paul VI, pendant l'élaboration du texte conciliaire sur la charge des évêques, a publié le motu

proprio instituant le synode des évêques, comme une forme ordinaire de collaboration entre les évêques et le Saint-Père. (*Apostolica Sollicitudo*, du 15 septembre 1965)

Par cette charge épiscopale exercée en collégialité, les évêques participent à la sollicitude de toutes les Eglises pour ce qui est du magistère et du gouvernement de l'Eglise universelle en un collège ou corps, en communion avec le souverain pontife et sous son autorité. (*Christus Dominus*, n° 3.1)

A ce jour, le synode des évêques a tenu 14 sessions ordinaires et trois extraordinaires.

Le Synode sur la famille 2015: quoi de neuf?

Ce synode a retenu particulièrement l'attention par l'actualité de son thème: la famille. Et il illustre très bien le rôle de cette participation à l'autorité pontificale, pas toujours compris.

Qui dit synode, dit démarche, déplacement, cheminement et dans la tradition catholique on n'y est pas trop exercé. Quoi de neuf dans ce synode sur le cheminement?



En plein travail.

Pape François

AMORIS LAETITIA

Exhortation apostolique post-synodale
sur l'amour dans la famille



Préface de Pierre-Yves Maillard,
Vicaire général du diocèse de Sion



Témoignage de Mgr Lovey, délégué des évêques suisses au synode « J'ai vécu un temps fort de partage et de fraternité », a rappelé l'évêque, qui a évoqué les réunions en groupes linguistiques (les circuli minores) et les séances en plenum qui se tenaient à l'aula Paul VI, où les intervenants avaient trois minutes de temps de parole « à la seconde près », a-t-il insisté. L'évêque de Sion a évoqué « trois semaines de travail intensif » et a rappelé le moment où chacun des pères synodaux de son groupe a raconté son vécu familial, l'expérience donnant une tout autre tournure aux séances de travail lors des deux semaines qui ont suivi.



La messe d'ouverture du synode.



Le pape François bien entouré.



Quelques familles laïques ont pu suivre les travaux du synode en tant qu'auditeurs.

Le fait que le concile Vatican II, avec ses plus de 2000 évêques, ait montré les limites de l'exercice de la collégialité est certainement pour quelque chose dans cette nouveauté : une instance de consultation plus restreinte et régulière. Jusqu'alors, les congrégations jouaient ce rôle dans leur domaine. Elles en gardent un dans la nouvelle démarche, mais sans en tenir les commandes.

On le voit, le pontife romain reste l'autorité suprême : il confirme (ou non) les participants désignés, choisit le thème, préside lui-même ou par personne désignée les assemblées... Il n'y a pas de doute, le Synode est soumis à l'autorité du Saint-Père. A lui de choisir les suites à donner.

Sur ce plan-là, on peut souligner l'intention de consulter, mais on reste sur sa faim sur ce que l'on fait du résultat. Organe consultatif donc. Mais le pontife romain peut lui accorder, au cas par cas, une compétence de décision.

Cependant, ce dernier synode a eu sa part de nouveauté pratique : le thème de la famille a été préparé dans une première session extraordinaire qui a laissé apparaître des divergences dans l'approche

de celui-ci. Une innovation est venue de la part du pape François : entre les deux sessions, il a demandé que l'ensemble de l'Eglise ait plus largement la parole. Les moyens modernes le permettent. Et on a vu nombre d'Eglises de différents pays proposer aux fidèles soit un texte de travail, soit un questionnaire (quelque 10'000 réponses ont été reçues en Suisse).

Certains cardinaux y ont peut-être vu un danger pour la vérité et la fidélité de l'Eglise dans le domaine de la famille ; ils ont publié un ouvrage, rappelant ce que devrait être l'enseignement de l'Eglise. Le document de travail élaboré par le bureau n'a pas soulevé l'euphorie et le document final voté par les participants ne cache pas les divergences.

L'aspect informatif et de témoignage a pris plusieurs jours au début du synode, mettant en évidence les réalités fort diverses dans le monde pour ce qui est de vivre la famille : richesse et complexité. C'est un pas important qui a été fait : les échanges et le texte final, l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, ont pu prendre en compte la réalité telle qu'elle est et non seulement telle que nous la désirons.

« Un chemin laborieux »

« Ce n'est un secret pour personne, nous vivons des rencontres très riches où il y a des débats et des tensions nécessaires et même salutaires », résume le cardinal Schönborn, rapporteur du seul groupe germanophone du Synode où l'on trouve quelques-uns des ténors de ce synode, parmi lesquels les cardinaux Kasper, Marx et Müller ainsi que le cardinal suisse Kurt Koch. Chacun représente les courants divergents qui se sont exprimés durant l'entre-Synode. L'archevêque de Vienne y voit l'expression « des analyses de la situation très différentes qui se sont exprimées lors des assemblées plénières ». Alors que les premiers travaux linguistiques ont été présentés par les rapporteurs lors de la congrégation générale dans la salle du synode, le cardinal Schönborn estime que le Pape a fait aux frères synodaux un très beau cadeau. « Ce synode a été un chemin laborieux », reconnaît cependant le rapporteur pour le groupe allemand.

Mgr Jean-Marie Lovey: accompagner et soutenir

TÉMOIN

« Le Synode sur la famille a été pour moi une belle expérience de communion ecclésiale entre évêques », relève Mgr Jean-Marie Lovey. Evêque du diocèse de Sion depuis deux ans, il a eu la joie d'être délégué par la Conférence des évêques suisses (CES) pour participer à ce synode. Il nous partage ce qu'il a vécu durant cet événement.



PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Biographie

Né le 2 août 1950 à Orsières (Chez-les-Reuses), il étudiera au collège de Champittet dirigé par les chanoines du Grand-Saint-Bernard. « Je suis parti au collège avec le désir de faire des études pour devenir prêtre. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu devenir prêtre. »

Il entre en 1970 au noviciat chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard et est ordonné prêtre le 15 juin 1977.

Il a exercé son ministère principalement dans le monde de la jeunesse. Il fut successivement aumônier du Collège de Champittet, puis de celui de Sion, maître des novices et supérieur du séminaire de sa congrégation, prieur de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et prévôt de sa congrégation. Mgr Jean-Marie Lovey a été nommé évêque du Diocèse de Sion le 8 juillet 2014 et ordonné évêque le 28 septembre 2014.

Vous avez participé au Synode ordinaire sur la famille. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Durant 3 semaines, j'ai côtoyé l'Église dans son universalité. Lors des débats en plénum, nous nous trouvions tous dans un même lieu. Pour le travail en groupe, nous nous retrouvions par langues. Dans le groupe en français, il y avait une grande diversité: des évêques de France, de Belgique, du Canada, d'Afrique, mais aussi de plusieurs pays du Moyen-Orient.

Je logeais à la Garde suisse. Je traversais tous les jours la place Saint-Pierre. J'ai été impressionné par le nombre de personnes qui m'interpellaient en me disant: on prie pour vous et pour le Synode. J'ai passé plusieurs soirées en ville de Rome avec des paroissiens qui se réunissaient pour prier et parler du Synode. Je ne suis pas sûr qu'il y ait eu, avant le Synode sur la famille, un synode qui ait intéressé et mobilisé autant de gens.

Je garderai aussi en mémoire la participation du Pape au Synode. Il était présent à toutes les séances plénières, mais n'est pas intervenu plus que les autres pères synodaux, sinon lors de la célébration du 50^e anniversaire de l'institution du Synode

et lors des discours de conclusion. Ses prises de parole, dans ses allocutions, ont montré à quel point il avait été à l'écoute de ce qui s'était échangé en aula.

Qu'est-ce qui vous a marqué lors du Synode ?

Les réalités familiales différentes selon les lieux et les cultures. Dans mon groupe, le responsable a suggéré que nous parlions de nos familles. A tour de rôle, les membres du groupe ont présenté leur famille. Par ce partage, nous avons découvert des vécus familiaux très divers. Inutile de dire qu'ensuite lorsque quelqu'un prenait la parole, on l'écoutait autrement.

Qu'avez-vous retenu de vos échanges ?

La joie réelle d'aimer, d'être aimé et de vivre l'expérience de la famille. Le synode a beaucoup parlé des problèmes familiaux, mais n'oublions pas les familles qui vont bien. Elles ont aussi besoin d'encouragement. Elles témoignent qu'il est possible de vivre une famille réussie. Et ce témoignage-là mérite d'être porté à la connaissance de tous. Evidemment des obstacles et des douleurs demeurent. Il y a de nombreuses possibilités pastorales

Lycia Métrailler- Beytrison



T'es qui ?

Lycia, 33 ans, mariée à Jérémy, heureuse maman d'une petite Mya, employée de commerce, habitant Evolène (VS).

Tu t'engages où ?

Dans la décoration florale de ma paroisse, parmi les lecteurs à la messe, le dimanche, ainsi que dans le conseil de secteur regroupant les sept paroisses de ma vallée.

TÉMOIN

pour rejoindre les personnes en difficulté. Nous avons abondamment parlé de l'attention portée au discernement pastoral, à la lumière de l'Évangile et en communion ecclésiale. La responsabilité du pasteur est d'accompagner les couples et les familles pour leur permettre de grandir.

Suite au Synode, que devrions-nous réaliser en Suisse pour la pastorale familiale ?

Au sein de la CES, les évêques ont décidé de prendre du temps pour réfléchir à des pistes à mettre en œuvre. Cependant, dans nos diocèses de Suisse romande, les pastorales familiales font du très beau travail. Il faut maintenir ces structures d'accompagnement et les soutenir. J'estime qu'il faut confier davantage de responsabilités aux couples. Le couple et la famille ne doivent pas être seulement l'objet d'attention pastorale, mais également le sujet de cette pastorale. Objectivement, beaucoup de couples se

défont parfois après une histoire très brève. Il y a quatre moments d'accompagnement dans la vie du couple et de la famille. Le premier est l'accompagnement lointain, il concerne l'éducation à la vie et à l'amour. Puis il y a la préparation proche, il s'agit du souci d'éveiller l'adolescent et de l'accompagner pour le sensibiliser à l'amour. Vient ensuite la préparation immédiate au mariage. Enfin, il y a l'accompagnement après le mariage. Une fois le mariage célébré, la majorité des couples ne reviennent vers l'Église que pour baptiser leur enfant. Il y a souvent des longs temps d'absence qui sont pris dans la vie chrétienne et dans l'accompagnement de cette vie. C'est là qu'il y a peut-être le plus de choses à mettre en œuvre. Au niveau de nos diocèses de Suisse romande, je pense que nous pouvons également améliorer l'accompagnement des personnes en divorce civil ou en reconnaissance de nullité de mariage.

JEUNES ENGAGÉS

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE / PHOTOS: LDD

Lycia, l'Église de demain sera... ?

Multicolore ! Et pourquoi pas dans mon jardin (rire) ! Elle sera ouverte à tous, en tout cas.

C'est assez rare de trouver une personne de ton âge parmi les fleuristes paroissiales. Qu'est-ce qui t'a amenée à cet engagement ?

Mon amitié avec l'autre jeune femme qui m'a proposé de partager cette tâche avec elle. Faire cela à deux apporte un complément intéressant, d'autant que nous avons toutes les deux des idées fondamentalement différentes. Du coup on se complète bien. J'ai aussi accepté cela comme une étape de mon chemin de foi qui me rapproche de l'Église depuis quelques années, c'est un travail concret en Église.

Comment organisez-vous vos compositions ?

Comme ça nous chante, d'abord et avant tout. En pensant aussi toujours au petit œil qui viendrait dire ensuite « je n'aurais pas fait comme ça... ». Nous respectons bien évidemment les couleurs liturgiques et le sens de ce qui est célébré, suivant les fêtes.

On m'a dit que tu plaçais parfois des symboles cachés dans tes œuvres. Un exemple parmi tes dernières créations ?

Pour la Fête-Dieu, j'ai placé autour de la

composition quatre bougies allongées encadrant le tout. Cela venait représenter les quatre porteurs du dais de la Fête-Dieu, clin d'œil d'autant plus piquant qu'Évolène, pourtant village traditionnel, n'avait cette année ni dais, ni fanfare, ni chorale pour sa procession de la Fête-Dieu.

Tu t'engages aussi dans le conseil de secteur des sept paroisses de ta vallée. Qu'est-ce qui te motive dans cette équipe ?

Dans nos contrées, chacun est un peu dans sa paroisse, dans son clocher. Mais demain il faudra se donner la main. Plus les années passeront, plus les paroisses s'agrandiront. Or l'Église de demain, c'est celle de ma fille, donc pourquoi ne pas y participer aujourd'hui ?

Un rêve pour le monde de demain ?

J'aimerais qu'on puisse tous y vivre sa foi comme on l'entend, sans jugement.



Une des dernières compositions florales de Lycia.

Suivi personnalisé



Paul s'adressant aux Corinthiens.

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Accompagner chaque personne, discerner chaque situation, intégrer la fragilité : tels sont les critères que le pape François propose pour la pastorale du couple, du partenariat, du mariage, de la famille, des personnes divorcées, remariées, ou homosexuelles, après les Synodes d'octobre 2014 et 2015 et l'exhortation *Amoris Laetitia* de 2016.

L'une des grandes originalités du document *La joie de l'amour*, c'est qu'il propose comme grille d'analyse du quotidien un texte de l'Écriture, l'un des plus fameux du Nouveau Testament, qui vient en tête du hit-parade des passages retenus par les époux pour la célébration de leur union : l'hymne à la charité dans la première Lettre de Paul aux Corinthiens (13, 4-7). Comment vivre l'amour véritable jour après jour, comme voie de sainteté supérieure à tous les charismes exceptionnels, selon les différents états de vie ? Dans la patience et la persévérance, l'attitude de service et du don de soi, sans jalousie ni envie, sans faire étalage ni fanfaronner, dans l'amabilité et

la bienveillance, sans chercher son intérêt propre ni faire preuve d'égoïsme, sans violence intérieure ni colère, dans le pardon et la miséricorde, en se réjouissant du bien et du succès des autres, en excusant tout, même les défauts du conjoint ou de l'ami, dans la confiance et l'espérance, en devenant capable de tout supporter jusqu'au bout, à l'image du Christ sur la croix.

Il n'y a donc rien de mièvre dans cette charte paulinienne : au contraire, elle manifeste des exigences exceptionnellement élevées, dont sans doute les fiancés ne mesurent pas toujours (pas encore) toute la portée. Elle établit un programme de vie destiné à permettre de grandir dans le respect mutuel et la charité conjugale. Elle intègre pleinement le monde des émotions, la dimension érotique et l'ouverture aux diverses formes de fécondité, hors de la manipulation et de la violence dans lesquelles la relation risque de verser. Elle est au service d'une transformation de l'amour à l'image de celui que le Christ porte à l'Église et à chacun des membres de son corps (chapitre 4 d'*Amoris Laetitia*, n° 90-164).

La clé Schönborn



La clé de lecture du cardinal Schönborn.

VU DE ROME

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: CIRIC

Beaucoup, à Rome comme ailleurs, cherchent à interpréter les deux cents pages de l'exhortation post-synodale *Amoris Laetitia* du pape François. Qui dans un sens, qui dans un autre. Les traditionalistes tentent de tirer le texte dans le sens du respect absolu du droit canon et de la non-ouverture, ce qui serait faire mentir les mots très violents du Pape qui fustige le pharisaïsme consistant à enfermer l'autre dans un règlement. Et les progressistes, eux, essaient d'y voir des portes grandes ouvertes pour tout un chacun, à la mode de « tout le monde devient beau et gentil », ce qui serait tordre le texte pour en extraire ce qu'il ne dit pourtant pas.

En privé d'abord, mais de plus en plus publiquement, le pape François répète depuis quelques mois qu'il existe pourtant une clé de lecture de son texte. Et qu'elle est à chercher du côté du cardinal Christoph Schönborn, tout spécialement dans son livre *Le regard du bon pasteur* (Parole et Silence, 2015).

Cet ouvrage, moitié moins épais que l'exhortation du pape François, est un petit bijou de tolérance et de prudence pastorale. « La miséricorde de Dieu réclame la vérité »,

écrit Schönborn (p. 123), commentant l'histoire de la Samaritaine. « Mais où est le ton juste, poursuit-il, la manière de dire la vérité sans contrevenir à la miséricorde ? [...] La Samaritaine est la preuve que vérité et miséricorde s'embrassent. Ce n'est qu'à travers la vérité – dite non dans un esprit de jugement mais en regardant avec empathie et compassion la vérité de sa vie – que peut s'ouvrir le cœur et s'engager un chemin de conversion. »

Réclamant un changement de regard, le cardinal note, avec le pape François, que « l'Église ne doit pas d'abord regarder dans la chambre à coucher mais dans la salle à manger » (p. 77).

Amoris Laetitia, vu sous le projecteur du cardinal Schönborn, ne donne ni feu vert aux laxistes ni n'offre de feux rouges à brandir par les légalistes. C'est plutôt le règne du feu jaune clignotant. Il va s'agir désormais d'être adulte dans l'Église, de penser par soi-même. De réfléchir non pas au « permis » ou au « défendu » mais au sens que l'on donne à telle ou telle règle dans telle ou telle situation.

En bref, pour passer du catéchisme d'antan en « permis-défendu » à la vision prophétique du souverain pontife d'aujourd'hui qui veut rendre les chrétiens adultes et responsables, chacun a du pain sur la planche !

Amour toujours. Mission impossible?

FAMILLES

Le désir d'aimer pour toujours et dans la fidélité est encore vif, aussi chez les jeunes. Mais, souvent marqués par des histoires difficiles, ceux-ci doutent que ce soit possible. Comment raviver l'espérance ?

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: DR

Dans le parc public d'une grande ville un groupe de jeunes qui s'interpelle et regarde quelque chose qui semble les étonner.

– Eh, tu as vu ? dit l'un.
– Trop beau ! répond l'autre.

Je lève les yeux pour découvrir la cause de leur émerveillement et vois alors un vieux couple se tenant tendrement par la main et se soutenant sur le chemin pentu. Trop beau en effet ! Mais pourquoi cette attitude, somme toute assez normale, a-t-elle provoqué un tel effet chez ces jeunes ? Ne serait-ce pas parce qu'elle a révélé en eux un désir profond : celui de pouvoir parcourir la route avec un être aimé aussi longtemps que dure la vie ? Et peut-être aussi parce que l'attitude de ces deux personnes âgées venait leur dire que ce à quoi ils aspirent est possible. Et que même si les visages se creusent, les corps se voûtent, bref, si l'être extérieur se détériore avec l'âge, l'être intérieur, lui, peut se renouveler et l'amour s'intensifier.

L'effet provoqué par ce message sans paroles m'a aidé à prendre conscience de la force d'espérance que diffuse un témoignage de vie, même pour des personnes



Amoureux malgré leur grand âge.

qui, marquées par des échecs ou confrontées à leurs limites, ne savent plus si elles osent encore y croire. « C'est possible puisqu'ils le vivent ! Et puisque c'est possible pour eux, pourquoi ne le serait-ce pas pour nous ? » Dans *Amoris Laetitia*, le pape François insiste beaucoup sur l'implication de la communauté pour accompagner les jeunes foyers.

Bien sûr, nous ne maîtrisons pas tout et certaines circonstances rendent la vie commune difficile. Pourtant François invite l'Eglise à « continuer à proposer le mariage dans ses éléments essentiels... non comme un idéal pour un petit nombre, mais comme une réalité qui, dans la grâce du Christ, peut être vécue par tous les fidèles baptisés ». ¹ Aimer toujours, être aimé pour la vie ? Oui, c'est possible, avec la grâce de Dieu et le soutien fraternel !

¹ Cf. Pape François à la Rote romaine, 22.01.2016

Un livre



Pays de Fribourg entre espace et sacré
Jacques Rime
Cabédita, 2016, Fr. 29.–

J'AIME

Vingt-cinq excursions entre espace et sacré

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

PHOTO: DR

L'abbé Jacques Rime publie un nouvel ouvrage consacré au canton de Fribourg, une région qui a conservé son paysage religieux. Eglises, chapelles, oratoires, grottes mariales, monastères, croix de chemins et de montagnes, statues, inscriptions, chemins de procession ou de Compostelle, cimetières, arbres ou sources dites sacrées jalonnent les paysages fribourgeois. Fortement marqué par la présence d'éléments religieux, le canton permet de poser la question du rapport complexe du chris-

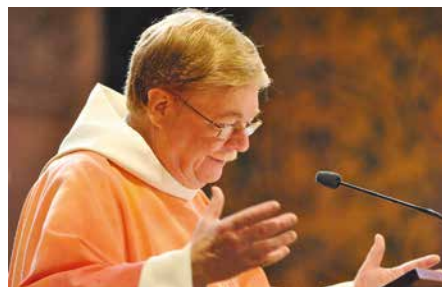
tianisme avec l'espace, car la foi se traduit aussi dans les paysages et la nature dit aussi quelque chose à la foi. Comme l'exprime si bien le pape François dans l'encyclique *Laudato si'* : « Chacun de nous a en mémoire des lieux dont le souvenir lui fait beaucoup de bien. » Les vingt-cinq itinéraires proposés conjuguent spiritualité chrétienne, marche et découverte de la nature, de la culture, du patrimoine. Choisis pour leur beauté et leur intérêt, ces divers parcours sillonnent l'ensemble du canton. Merci à l'abbé Rime de nous donner l'occasion de reprendre notre bâton de pèlerin à la découverte de lieux très inspirants.

Un nouveau prêtre

UNITÉ PASTORALE

PAR LUCETTE SAHLI
PHOTO: LDD

Vous avez peut-être déjà eu la chance de voir un nouveau visage dans nos églises. Depuis le début septembre, le chanoine Jean-Jacques Martin, ancien vicaire épiscopal à Neuchâtel, a été engagé dans notre Unité pastorale pour un service à 50%. Un nouveau charisme, un enthousiasme encore neuf et un art vocal accompli, voilà qui sera une aide précieuse pour le ministère dans nos paroisses.



Bienvenue au chanoine Martin.

Partages bibliques



Pasteur Raymond Pfister.

PAR LUCETTE SAHLI
PHOTO: LDD

L'Evangile à la maison poursuit son aventure. Après l'Evangile de Marc, puis de Luc et les Actes des Apôtres l'année dernière, nos salons seront les hôtes de *L'Épître aux Hébreux* durant l'année pastorale 2016-2017. Elle est à disposition sous forme de fascicule gratuit au secrétariat de Marly. Informations ☎ 026 436 27 00. Chacun de nous a aussi la possibilité de rejoindre le groupe de partage biblique œcuménique **La Colombe**, les samedis à

17h au Centre Sainte-Ursule de Fribourg. Ces partages sont animés par le pasteur Raymond Pfister, docteur en théologie, domicilié à Arconciel. Nouveau thème de la rentrée depuis le 10 septembre: JÉSUS ET LES DIX COMMANDEMENTS. Calendrier et thèmes hebdomadaires: Merci de consulter directement le site internet www.lacolombe.info Pour tout renseignement: ☎ 079 193 92 03 ou contact@lacolombe.info Entrée libre (sans inscription préalable). Bienvenue à tous!

Les servants de messe sont en diminution!

PAR JEANNE D'ARC MUKANTABANA, RESPONSABLE UP DES SERVANTS DE MESSE

Plusieurs paroisses de notre UP ont énormément de peine à attirer les enfants pour le service à l'autel et cette jolie aventure à vivre avec d'autres enfants ou jeunes. Sachez que vous pouvez commencer à être servants dès la 6H (4P) mais aussi si vous êtes déjà en 7H ou 8H (5P ou 6P). N'hésitez pas à nous rejoindre et à appeler nos secrétariats qui vous dirigeront vers le/la responsable adéquat/e.

Conférence: « Le temps qui passe suffit-il pour faire son deuil? »

PAR AGNÈS TELLEY

Nous sommes nombreux à espérer ou à croire que seul le temps qui passe pourra panser la plaie que laisse la perte d'un être cher. Même si le temps aide à prendre de la distance avec la souffrance et à apprivoiser l'absence, il reste parfois à l'intérieur une partie de soi qui souffre encore ou qui est dévitalisée voire morte. Il suffit d'une fête, d'un anniversaire ou d'un autre événement pour que la douleur se réveille. Que peut-on faire pour aider le temps qui passe à nous guérir des blessures du deuil, à les transformer en force intérieure et à retrouver une qualité de vie satisfaisante? Agnès Telley, qui travaille comme aumônier à l'hôpital d'Estavayer-le-Lac depuis 2012, et accompagne individuellement et en groupe des personnes en deuil au Centre Sainte-Ursule à Fribourg depuis 2010, vous partagera son expérience et vous donnera des pistes pour comprendre le processus de deuil et accompagner les endeuillés. **Mardi 11 octobre à 20h, au Centre communautaire de Marly.**

Des changements à la Crausa

TEXTE ET PHOTOS PAR DAMIEN GÜBLER

François Jomini, ancien délégué général et Ursula Jomini-Bloesch, partent en Allemagne pour une nouvelle mission. Bernadette et Didier Robert ont quitté la maison d'ATD Quart Monde située à la Crausa de Treyvaux. Durant huit ans, ils ont assumé la responsabilité d'accueil dans ce centre national et ont animé la dynamique Artous. Cette action a permis aux membres du Mouvement de créer de belles choses lors d'ateliers d'expression artistique, de rendre honneur aux plus démunis et d'amener l'art dans la rue. Les nouvelles personnes qui vivent dorénavant dans la maison sont Christian Menoud et Alexandra Poirot: « *Lorsque je suis arrivée dans le pays et que je demandais à l'un ou à l'autre: c'est quoi cette maison pour toi? Chacun me lançait: c'est le lieu qui m'a fait grandir. Je pouvais vraiment ressentir la fierté et l'attachement à cette maison.* »

Alexandra fait aussi partie de l'actuelle équipe d'animation nationale. Beaucoup de projets sont portés à partir de cette maison. Par exemple le spectacle musical, qui



De gauche à droite: Pierre Zanger, Cathy Low, Alexandra Poirot, Elisabeth Gillard, Marie-Rose Blunsch Ackermann.

sera présenté en 2017. Nous en profitons pour inviter tous ceux qui seraient intéressés à y participer d'une manière ou d'une autre, de prendre contact avec nous. Une autre échéance très importante pour ATD Quart Monde: la Conférence nationale de lutte contre la pauvreté du 22 novembre 2016. Une session de préparation aura lieu à Treyvaux le 29 octobre. Elle réunira, comme la précédente, une trentaine de personnes.



Bernadette et Didier Robert.

Messe des Yodleurs



Les Yodleurs du Club Edelweiss.

PAR ERIC MASOTTI

Dimanche 16 octobre 2016 à 10h, l'église paroissiale de Treyvaux accueillera les yodleurs du club Edelweiss de Fribourg. Ils animeront de leurs chants la célébration dominicale. Un apéritif sera servi après la messe en cas de beau temps, bienvenue à tous.

Servants de messe

TEXTE ET PHOTO: MURIELLE STURNY, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE

Depuis cet été, notre formidable équipe de servants de messe est chapeauté par Delphine Waeber.

Du haut de ses 20 ans, Delphine a accepté cet engagement, se mettant ainsi au service de la communauté paroissiale.

Nous la remercions chaleureusement et lui souhaitons du plaisir et de la satisfaction dans sa nouvelle tâche.



Arconciel

Qui dirige notre fanfare ?

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

PHOTOS: JEAN-DANIEL WOLHAUSER, RENÉ CARREL

Révolution à la tête de «l'Harmonie». Pour la première fois, et depuis un an, c'est une femme pleine de talent et de dynamisme qui en assure la direction. Cette Valaisanne d'origine, installée à Fribourg depuis plusieurs années, dirige également la fanfare de la Police cantonale depuis 2008.

Née à Savièse, Suzanne Zuchuat débute la musique à l'âge de 6 ans. Après l'obtention de sa maturité fédérale, elle se consacre exclusivement à ses études musicales. Au Conservatoire de Sion, elle obtient le diplôme d'enseignement de l'accordéon ainsi que le diplôme professionnel de direction instrumentale et étudie également le hautbois.

Parallèlement, elle complète sa formation au Conservatoire de Genève où elle étudie les branches théoriques et le piano. Son cursus s'y termine avec l'obtention du diplôme de Culture musicale ainsi que du certificat d'études supérieures d'orchestration dans la classe de M. Jean Balissat.

Suzanne Zuchuat partage son activité musicale entre l'enseignement et la direction instrumentale qui est vraiment LE domaine qui la passionne et qui lui a apporté plusieurs succès déjà. Avec le club d'accordéonistes de Savièse elle a remporté deux fois le Concours Romand des Sociétés d'Accordéonistes (1995 et 1999) puis, à la tête de L'Harmonie de Salquenen, elle

s'est imposée lors de la fête fédérale de Lucerne en 2006 et a obtenu également la première place lors de la fête fédérale des musiques des jeunes à Zoug en 2013 avec la Jungendmusik de Salquenen.

Nous souhaitons à Suzanne Zuchuat beaucoup de satisfaction à la tête de notre fanfare et, à nos musiciens, un entrain et un plaisir renouvelés à travailler sous sa baguette.



Suzanne Zuchuat.



Fête fédérale des musiques 2016 à Montreux.

60 ans de mariage

TEXTE ET PHOTO

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Nos plus vives félicitations à Huguette et Jean Charrière qui fêteront leurs noces de diamant. C'est à La Roche, le 6 octobre 1956, qu'ils se sont dit «oui pour la vie». Cette vie n'a pas toujours été facile pour eux, mais ils ont toujours gardé un esprit positif et une foi inébranlable. Encore très actifs aujourd'hui, ils vivent sereinement, entourés de leurs 8 enfants, 19 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Passionnés de marche en montagne, ils doivent maintenant se limiter à de petites excursions. Mais le jardinage, la recherche historique et généalogique, les rencontres de famille, la sociabilité, le scrabble et le jass occupent encore une large place dans leur existence. Puissent-ils poursuivre encore longtemps ce magnifique cheminement d'amour et de complicité.



Sagesse et confiance.

Ependes



Les jeunes du carillon : Loïc Tercier, Noé Bongard, Maxime Clément, Maël Bongard.

Fête de la Sainte-Cécile

PAR FABIENNE TERCIER

A tout cœur vous invite à réserver la date du **19 novembre 2016** pour sa traditionnelle soirée de la Sainte-Cécile, placée sous le signe de la convivialité et de l'amitié. Une animation, des chants et un orchestre champêtre animeront cette soirée. Un tout ménage vous parviendra en temps utile. Venez nombreux soutenir votre chœur mixte paroissial!

Vive la relève!

PAR BERNADETTE CLÉMENT
PHOTO: FRANÇOIS CLÉMENT

Merci à ces jeunes dynamiques de perpétuer la tradition du carillon; celui-ci amène un air de fête pour les grandes circonstances paroissiales. Merci aux anciens de les former et d'avoir maintenu toutes ces années cette belle tradition.

A vos cartes!

TEXTE ET PHOTO PAR BERNADETTE CLÉMENT

Depuis de nombreuses années, des dames de la paroisse se dévouent pour organiser les jeux de cartes, ainsi que les goûters. En plus de notre passion, nous passons un agréable moment. Venez nombreux nous rejoindre à la salle 2, à 13h30, les jeudis

6 octobre, 3 et 17 novembre (+ fondue), 1^{er} et 15 décembre 2016. Une participation de 5 francs est demandée.

Merci aux organisatrices : Isabelle, Josiane, Cécile.



Jubilaires

PAR CHRISTIANE HORNER

Noces d'or

Le 16 juillet 1966, **Henri Cotting et son épouse Marcelle** scellaient leur union à l'Abbaye d'Hauterive. Cette année, ils ont eu le bonheur de fêter leurs 50 ans de mariage.

Que de chemin parcouru ensemble, à prendre soin l'un de l'autre, à construire un foyer, à voir grandir et s'épanouir leur famille.

50 ans d'amour et de partage, de respect l'un pour l'autre.

Nous leur souhaitons de maintenir ce lien solide qui les unit car ils sont nos témoins de la force et de l'engagement dans un couple.

90 ans

Alfred Mauron est né le 13 octobre 1926 à Châtonnaye. Son chemin l'a amené de Genève à Fribourg puis à Ferpicloz où il vit depuis 42 ans.

Ferronnier d'art, il a notamment forgé la croix de la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois. Tour à tour chanteur dans un chœur, membre du club alpin, tantôt à vélo ou à ski, c'était un sportif infatigable. Depuis 25 ans, il jouit de sa retraite et partage avec son épouse les plaisirs du jardinage, bien entourés de leurs 2 enfants et 4 petits-enfants. Dernièrement, il a subi une opération de la hanche mais se rétablit dans les meilleures conditions.

Nous adressons toutes nos félicitations à ces jubilaires et leur souhaitons santé et de bonheur.

Bonfontaine

Chœur d'enfants les « Smartiz »



PAR PIERRE BOURGUET

PHOTO : FRANÇOISE SUCHET

Faisons connaissance avec ce chœur d'enfants qui a été fondé en 2010. Le chœur mixte de Praroman souhaitait redynamiser le chant choral dans la région. Dirigé par Delphine Richard depuis sa fondation, le chœur rencontre un vif succès auprès des enfants. Actuellement, il se compose d'une trentaine de membres de la 3H à la 8H répartis en deux groupes. Les répétitions ont lieu tous les jeudis soir. Un comité de cinq mamans, sous la présidence de Françoise Suchet, dirige cette organisation et permet son bon fonctionnement. Soutenu financièrement la première année par le chœur de Praroman, les Smartiz le sont actuellement par la commune et

les paroisses du Mouret ainsi que par les divers dons de sociétés et amis. Les enfants paient une cotisation de membres et les collectes lors de concerts complètent la base financière. Ils se produisent régulièrement en public lors de concerts dans notre région. Plusieurs prestations telles que le spectacle «le cirque enchanté» un concert en commun avec le chœur de Giffers-Tentlingen ou le concert de Noël ont rencontré un vif succès. En mars dernier, ils ont eu le privilège de chanter parmi les six chœurs qui accompagnaient la comédie musicale *Il était une fois* de la Landwehr à Fribourg.

Le Mouvement des aînés de Bonfontaine

Voici nos activités qui ont lieu à la salle de l'école de Bonfontaine les **mercredis 26 octobre** et **30 novembre à 14h**. – Jeu de cartes et divertissements.

Démission
au Conseil de paroisse

PAR PIERRE BOURGUET

C'est avec regret que nous avons reçu la démission de notre président. Des raisons de santé l'ont obligé à prendre cette décision pour la fin août. Durant son mandat, Gérard Repond s'est beaucoup investi pour notre communauté. Il a mis en œuvre de nombreux projets, notamment la rénovation de la cure. Au nom de toute la communauté paroissiale, nous le remercions de tout cœur pour son engagement. Nous lui souhaitons de pouvoir profiter de cette retraite pour vivre pleinement la passion de la marche qu'il partage avec son épouse Bernadette.

Grotte

TEXTE ET PHOTO

PAR PIERRE BOURGUET

Vous l'avez peut-être remarqué, notre porte lumignons a été rénové et il a retrouvé toute sa splendeur. Maintenant vos offrandes ne seront plus exposées à l'air du temps. Que les généreux donateurs trouvent ici toute notre gratitude pour leur don envers notre communauté.



Praroman

Au service de la communauté paroissiale

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMI KILCHOER

A la requête de Benjamin Brülhart président de paroisse, René Künti est devenu sacristain de notre église depuis une dizaine d'années. Il est secondé efficacement dans les nombreuses tâches de sa fonction par son épouse Jeanne et par Nelly Kolly, pour les remplacements..

A le voir détendu et souriant dans le chœur, lors des offices, personne ne soupçonne la charge de travail qui lui incombe. Il s'agit de tout préparer à temps: autel, objets et vêtements liturgiques..., de veiller à ce que les servants soient bien là et vêtus de leur aube, à les guider par quelques gestes, sourires et clins d'œil quand ils hésitent ou oublient quelque chose. Après chaque cérémonie, il faut à nouveau tout ranger.

La disponibilité est une vertu du sacristain car, messes dominicales mises à part, sa présence est requise pour les baptêmes, les mariages et les enterrements, avec les mêmes contraintes et pour assurer aussi le contact avec les prêtres remplaçants.

Heureusement qu'il n'est pas seul à tout assumer. Jeanne s'occupe des servants de messe en les accueillant, les encourageant, les remerciant d'être là; en aidant à passer leur aube, en leur donnant des conseils. C'est elle qui ouvre les missels aux bonnes pages pour les lectures du jour, qui planifie les tournus des lecteurs et des auxiliaires de communion. Elle assure la pastorale des funérailles lors des veillées de prière, souvent en collaboration avec Christiane Neuhaus.

A toutes ces tâches s'ajoutent le montage et le démontage de la crèche de Noël, avec le soutien de Nelly et Michel Kolly et de Seppi Lauper. Les panneaux de la période de Carême ou des premières communions ou



Les époux Künti, une présence souriante au service de la communauté.

confirmation, le pèlerinage à Notre-Dame des Grâces, à Montévraz, autant de circonstances qui requièrent leurs compétences. Le partage des tâches permet de les assumer au mieux. Par exemple l'habitude de fonctionner en trio garantit le bon déroulement des messes d'enterrement: Jeanne prend en charge les lectures ou répond aux vœux des familles qui veulent les assurer elles-mêmes. Nelly est toujours là pour distribuer la communion et René n'oublie jamais les cierges, l'encens et l'eau bénite.

Quelle est leur motivation à s'engager de façon aussi prenante? Ce n'est bien sûr pas l'appât du gain mais leurs convictions religieuses. Ils sont tout simplement croyants et pratiquants. Leur force, ils la puisent dans la volonté de se mettre au service de la communauté paroissiale. Quel beau témoignage de solidarité et de foi qui mérite les remerciements et les félicitations de tous les fidèles.

Loisirs des Aînés

PAR LES DAMES DE LA PAROISSE

Le petit loto des Aînés aura lieu **mardi 18 octobre 2016, à 14h**, à la salle de loisirs du bâtiment communal. Au plaisir de vous rencontrer nombreux, dans la bonne humeur.

Sœur Anne-Jacqueline Chardonnes : un demi-siècle de vie religieuse

Membre de la communauté des Sœurs de la Charité, à Marly, Sœur Anne-Jacqueline témoigne de sa foi et de ses engagements.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL BIELMANN

PHOTO : JOËL BIELMANN

Vous venez de célébrer le 50^e anniversaire de votre vie religieuse. C'est un magnifique témoignage de fidélité et d'engagement. Comment vivez-vous cet évènement ?

Je vis cet anniversaire dans la simplicité et l'amour de Dieu qui m'aime telle que je suis. La fidélité du Seigneur demeure pour toujours et c'est elle qui est le garant de ma propre fidélité.

Dans quelles circonstances est née votre vocation ?

Dans mon village de Domdidier, les Sœurs de la Charité de Ste-Jeanne Antide étaient enseignantes et au cours de ma scolarité, leur témoignage de vie m'a interpellée. A ma première communion, j'ai perçu au fond de moi, l'appel à la vie religieuse. A 22 ans, j'ai dit OUI avec confiance et j'ai fait le saut dans la foi au Christ qui m'a aimée et s'est livré pour moi.

Quelles ont été les principales étapes de votre vie religieuse ?

Après un temps de formation (postulat, noviciat, juniorat), j'ai été appelée à servir auprès des jeunes dans les Centres Techniques et Ruraux, puis dans les paroisses au service de la catéchèse auprès des enfants, des parents et des catéchistes, dans le diocèse d'Annecy. Expériences toutes riches de relations, rencontres de toutes sortes de personnes. Un rapide séjour au Paraguay (5 mois), m'a donné la joie de vivre et de



collaborer avec les pauvres de ce pays dans la cordialité et la fraternité. Et à chaque fois, la richesse de la vie en communauté à vivre dans l'accueil réciproque et l'amour fraternel.

En Suisse et plus largement dans les pays occidentaux, les jeunes aspirant à devenir religieux ou religieuses sont bien peu nombreux. Quel regard portez-vous face à ce manque de relève ?

C'est un regard plein de confiance et d'abandon au Seigneur, car c'est Lui le Maître de la moisson et Il sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme. Si en Europe, la perte de sens, la société de consommation et le manque de foi n'incitent pas à une vie toute donnée dans la vie religieuse, ailleurs les vocations sont nombreuses. La prière, cœur à cœur avec Jésus, nous donne de marcher à sa suite dans la joie!

Se rapprocher les uns des autres par des partages solidaires

PAR MALOU ROTZETTER

Samedi 8 octobre, Halle de Marly-Cité, de 10h à 14h, journée des Mouvements d'Entraide.

Envie de visiter nos stands de vente et de vous accorder une pause-café par la même occasion ? Ou, si le cœur vous en dit, partager avec nous l'apéritif brésilien, ou la soupe de chalet servie à 12h ? Nous serions heureux de vous y accueillir et vous remercions d'ores et déjà de votre soutien.

Vendredi 18 novembre, à 20h, Halle de Marly-Cité : loto des Amis du Père Jo.

Vendredi 25 et samedi 26 novembre : récolte de Noël en faveur des démunis de Marly. Marly-Centre et Coop-Jonction dès 9h.

Baptêmes

Arconciel

Benjamin Brodard, fils de Florian et de Laura, le 28 août 2016

Ependes

Livia Heimo, fille de David et de Sylvie, le 3 juillet 2016

Alice Cotting, fille de Charly et de Muriel, le 3 juillet 2016

Bonnefontaine

Nolan Theagene-Brulhart, fils de Junior et de Sarah, le 19 juin 2016

Praroman

Lucien Frein, fils d'Olivier et de Marie, le 12 juin 2016

Laurie Perroud, fille de Frédéric et de Jocelyne, le 10 juillet 2016

Matys Page, fils de Julien et de Murielle, le 28 août 2016

Treyvaux

Rosalie Piller, fille de Sébastien et de Stéphanie, le 10 juillet 2016, à l'église de Vers-St-Pierre

Jonas Richard, fils de Daniel et de Nadine, le 6 août 2016, à la chapelle d'Essert

Eloanne Sonnenwyl, fille d'Yves-Alain et d'Ingrid, le 7 août 2016, à l'église de Vers-St-Pierre

Marly

Laetitia Robyr, fille de Jean-Luc et de Stéphanie, le 7 août 2016

Luca Progin, fils de Jérôme et de Maria, le 7 août 2016

Elyne Angéloz, fille de Philippe et de Laurence, le 21 août 2016

Décès

Bonnefontaine

Michel Schornoz, 71 ans, le 7 juin 2016

Praroman

Elisabeth Reis, née Pontes de Oliveira, 42 ans, le 23 juin 2016

Joseph Schuwey, 78 ans, le 17 juillet 2016

Treyvaux

Clovis Yerly, 78 ans, le 3 juillet 2016

Elisabeth Rudmann, née Weber, le 21 août 2016

Jean-Joseph Quartenoud, 73 ans, le 6 septembre 2016

Marly

Marthe Angéloz, née Grandjean, 96 ans, le 10 mai 2016

Gérald Genoud, 74 ans, le 23 juin 2016

Roger Pesse, 83 ans, le 25 juin 2016

Willy Wirz, 66 ans, le 20 juillet 2016

Walter Wiedmer, 70 ans, le 25 juillet 2016

Marie-Louise Lauper, née Lauper, 84 ans, le 15 août 2016

Prière pour la Toussaint

MÉDITATION

 PAR LE PÈRE PIERRE FOURNIER
 PHOTO: TAIZÉ

Seigneur, nous Te prions aujourd'hui dans la lumière de la Fête de la Toussaint « Tous – saints » ! C'est fabuleux !

Seigneur, nous Te prions dans la joie de toutes les saintes et de tous les saints :

Ils sont si nombreux, à travers les âges, à travers le monde !

Ils sont si nombreux, loin de nous, tout près de nous.

Si près de nous que nous sommes trop habitués et que nous sommes tentés de ne pas les voir :

dans nos familles, nos quartiers, nos écoles, nos lieux de travail, dans nos paroisses ou les diverses aumôneries de jeunes, d'hôpitaux, de prisons.

Seigneur, ils sont si nombreux ceux qui vivent du dynamisme de la foi et de l'espérance en toi !

Ils sont si nombreux ceux et celles qui vivent « à ton image et à ta ressemblance » !

L'actualité, la grande actualité, c'est de t'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme,

et d'aimer nos frères comme nous-mêmes.

Cet amour de toi et de nos frères, c'est ce qui fait actualité :

c'est ce qui laisse une trace de lumière dans le cœur de nos frères.

Oui, en cette Fête de Toussaint, avec nos frères, que nos cœurs soient en fête pour toi !



Abécédaire des Saints

De A comme Anne à Z comme Zacharie...

Virginie Aladjidi, Caroline Pellissier, Lucie Mine, éditions Bayard Jeunesse. Collection Eveil religieux, 2011, dès 4 ans

A travers leurs histoires émouvantes, les vingt-six personnages de cet album nous accompagnent avec poésie sur le chemin qui mène à Dieu.



Saints dans la miséricorde

Conseil pontifical pour la promotion de la No, Mame, 2016, adultes

Cet ouvrage offre un panorama des différents charismes de la miséricorde, mis en lumière par les œuvres des saints. Chaque figure de sainteté fait l'objet d'une présentation de son charisme spécifique et/ou d'un extrait de son œuvre spirituelle.

